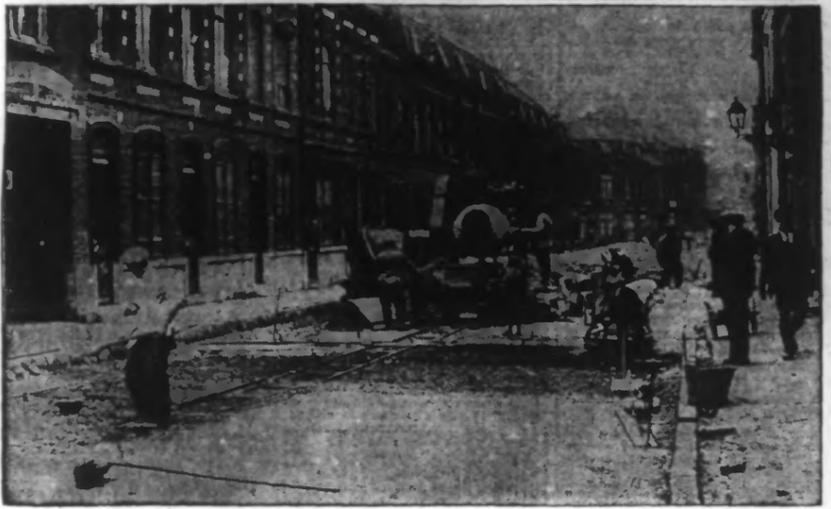


L'actualité photographique locale et régionale

ON REFAIT UNE BEAUTÉ A DEUX RUES DE ROUBAIX



En haut: Une bétonnière en action, rue Gounod. En bas: Rue du Fresnoy, des ouvriers étalent une couche de béton, avant qu'on ne procède au pavage.

Nous avons en l'occasion de souligner l'importance du programme d'amélioration de nos rues de notre ville, rues dont l'état était lamentable et qui avaient la responsabilité de plus d'un casus. C'est ainsi qu'il y a deux ans, le boulevard de Strasbourg fut entièrement repavé de neuf, qu'il y a quelques jours des rues dans le quartier des Trois-Portes étaient rendues enfin aptes à la circulation. Aujourd'hui ce sont les rues du Fresnoy et Charles-Gounod qu'occupent les chantiers des entreprises.

Ces deux rues, dont la longueur est d'environ huit cents mètres, vont être revêtues du pavé en mosaïque qui a déjà fait ses preuves, entre autres au boulevard de Strasbourg. Actuellement on est à la période de déchargement pour ces deux rues. Des équipes d'ouvriers, des bétonnières, des tas de sable et de pierres trahissent l'activité habituelle de ces sortes de travaux. Dans quelques jours, après le piochage et l'écoupage des « formes » puis du bétonnage dont la couche de 15 centimètres supportera enfin les

petits pavés disposés en mosaïque qui consolidera encore nos côlées de bitume. En même temps, le carrefour du boulevard d'Armentières subira lui aussi d'heureuses améliorations. Vers la fin du mois prochain les rues du Fresnoy et Charles-Gounod seront rendues à la circulation. Dans ce quartier de Roubaix, aux abords de la gare, on se dirigeait tant de lourds charriots, les usagers voulaient pouvoir se faciliter d'un passage qui aura, tôt fait de leur faire oublier l'ancien.

Une terrible collision d'autos à Linselles

Dans une rencontre entre deux voitures de Roubaix, une jeune femme est tuée et son enfant, âgé de 3 ans, est grièvement blessé

Un épouvantable accident s'est produit dans la soirée de dimanche, vers 21 h., au lieu dit « Les Trois Fèvres » à Linselles, hameau situé tout à l'extrémité du territoire, vers Quesnoy-sur-Deûle et à une distance de plus de trois kilomètres du centre de la commune. A cet endroit, se croisent le chemin vicinal N° 8, dit du Garre, qui mène de Wervicq-Sud à Wambrechies, et le chemin de grande communication N° 36, de Linselles à Quesnoy-sur-Deûle. C'est précisément à la croisée de ces deux routes qu'est survenu l'accident.

En voici les circonstances: Vers 21 h., M. Victor Decottignies, 29 ans, laitier, demeurant 6, rue de Béthune, à Roubaix, en revenant en auto de Wervicq, se dirigeait vers Wambrechies, pour de là regagner Roubaix. Il était accompagné de sa femme et de son jeune fils, Claude, âgé de dix-huit mois, qui se tenaient à son côté. Derrière avait pris place sa sœur, M^{lle} Decuyper, née Marie Decottignies, 35 ans, habitant même adresse et le petit garçon de cette dernière, Léon Decuyper, âgé de 3 ans. M. Victor Decottignies se disposait à traverser la route de Quesnoy, quand tout à coup il se trouva en présence d'une autre voiture, venant de cette dernière ville et se dirigeant vers Linselles. C'était une forte machine, pilotée par M. Charles Schepens, 44 ans, entrepreneur de peinture, rue du Chemin-Neuf, 27, à Roubaix, qu'accompagnait M^{lle} Schepens. L'entrepreneur fit un violent effort pour éviter la rencontre des deux voitures, donnant un grand coup de frein. Mais le choc se produisit, hélas!

L'auto de M. Decottignies, atteinte à l'arrière, fit une embardée et après un quart de tour sur elle-même, alla heurter de l'arrière le socle en ciment d'un pylône électrique, contre lequel elle s'arrêta. Cependant, l'autre voiture allait se jeter dans le fossé bordant la route, à l'arrière de l'auto tamponnée. Le premier moment de stupor passé, on put se rendre compte des conséquences de l'accident. Le petit garçon de M^{lle} Decuyper avait été projeté hors de la voiture et était allé tomber sur la chaussée. Quant à l'infortunée maman, elle fut retirée de l'auto dont l'arrière-train était démolí. Elle portait à la tête une affreuse blessure qui mettait à nu le crâne; la malheureuse était également blessée en diverses parties du corps.

Un automobiliste de passage aidé de cultivateurs voisins, donna les premiers soins aux blessés, et s'offrit à transporter M^{lle} Decuyper à la clinique de Linselles. La malheureuse y était à peine parvenue qu'elle rendait le dernier soupir, succombant à une fracture probable du crâne. Informé de l'accident, M. le docteur Cuisinier se rendit sur les lieux et prodigua ses soins au petit garçon. Celui-ci avait à la cuisse droite une fracture ouverte, et portait en outre des plaies à la tête et à la face. Le médecin, qui a

L'ambassadeur des Etats-Unis assiste au "Memorial Day" au cimetière de Waereghem (Belgique)



M. DAVE H. MORRIS, AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS, PRONONÇANT SON DISCOURS.

Chaque année, à l'occasion du « Memorial Day », une pieuse cérémonie se déroule à Waereghem où dans un petit cimetière militaire reposent 462 soldats américains tués au cours de l'offensive libératrice d'octobre 1918.

Dimanche après-midi, cette cérémonie a eu lieu en présence des membres de la colonie américaine de Belgique, et des délégations d'anciens combattants alliés.

Parmi les hautes personnalités qui y assistaient, on notait M. Dave H. Morris, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique; le colonel Frank Lahw, attaché militaire à Paris, Bruxelles et Madrid; le lieutenant-commandant John Goble, attaché militaire; MM. Leigh Hunt, attaché commercial; Robert Mac Gréger, secrétaire d'ambassade; Walter Sholes, consul des Etats-Unis à Bruxelles; Beach, consul à Anvers; M^{lle} Baker, représentante de l'Association des « American Gold Star Mothers »; les lieutenants Robert Sobow et John Vance, représentant l'Association des « American Battle Monuments Commission » de Paris; le colonel Duquesnoy, représentant le ministre de la Défense nationale; le lieutenant-général Grude; le général Pontus; le colonel Higinson, membre de la Commission anglaise des tombes militaires; le capitaine Fustier, attaché militaire à l'ambassade de France à Bruxelles.

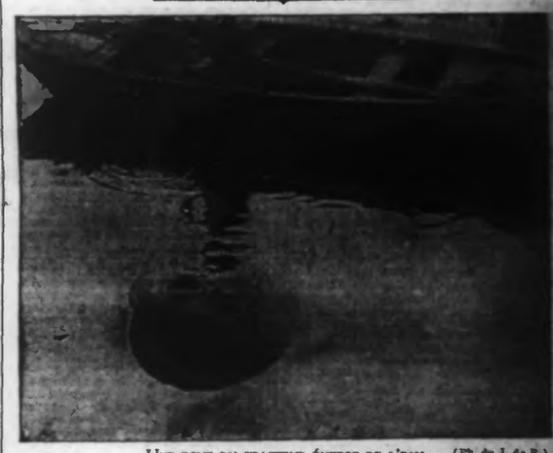
A cette occasion, la population avait arboré les couleurs nationales; à la Maison communale, le drapeau américain était encadré des couleurs belges et communales. A 16 heures, un cortège se forma place du Marché; il comprenait les enfants des écoles, plusieurs sociétés communales, les membres des « American Flanders Field n° 2 »; des délégations d'anciens combattants belges, américains, français, italiens, polonais; les membres de l'« American Legion Brussels Post n° 1 ». Il se dirigea vers le cimetière où se déroula la cérémonie commémorative. La prière fut prononcée par le B. P. Schellinger, président de l'« American Legion ». M. Vanhaghe, bourgmestre de Waereghem, prononça ensuite un discours, puis déposa une couronne au pied du monument; de nombreuses gerbes de fleurs furent déposées au nom des délégations présentes.

Un discours fut encore prononcé par M. Dave H. Morris; puis la « Fanfare de Waereghem » exécuta la « Brabançonne » et l'hymne « The Star Spangled Banner ». La cérémonie se termina par la bénédiction des tombes par M. Yabbé Mees, curé de Waereghem. Avant de quitter Waereghem, l'ambassadeur des Etats-Unis est allé s'inscrire devant le monument aux Morts, où il a déposé des fleurs.

Un avion de reconnaissance de l'aéroport de Goris (Italie), a fait une chute au cours d'un vol d'entraînement, près de Mariano di Gorizia. Les deux aviateurs ont été tués.

Une machine infernale a explosé dans les locaux de l'organisation sioniste de Liège (Belgique). L'explosion a provoqué un incendie qui a détruit du matériel de bureau.

Un tracteur automobile tombe dans le canal à Leers



UNE ROUE DU TRACTEUR ÉMERGE DE L'EAU

Un curieux accident s'est produit lundi après-midi à Leers, à cent mètres du pont du Grimont.

Un tracteur automobile de la Compagnie générale de la traction sur les voies navigables avait amené dans la file des péniches amarrées pour la visite de la douane deux bateaux d'Anvers, L'« Avenir » et l'« Amira ».

Ce tracteur était conduit par M. François Bernard, 21 ans, demeurant à Roubaix, 14, quai de Gand.

Vers 16 h., en retournant à son point de départ pour reprendre d'autres péniches, le chauffeur voulut détacher le câble qui le retenait aux péniches. Au moment où il s'y attendait le moins, c'est-à-dire quand le câble fut tendu, le tracteur embûta une roue soulevée et fut tiré en arrière vers la berge du canal.

Malgré les efforts du conducteur, le tracteur ne put résister à la pente de la berge et sombra dans l'eau. M. Bernard avait en juste le temps de bondir de son siège et de sauter à terre. Les ouvriers belges qui s'en retournent chaque soir chez eux, en passant

par Leers, purent voir comme le montre notre photographie, une roue du tracteur émerger aux trois quarts, tandis que le reste du lourd véhicule se noyait dans l'eau verte.

Le tracteur sera renfloué et retiré du canal aujourd'hui mardi, vers 8 h. 30, par les services de la Compagnie.

Une fillette est gravement blessée par une auto, au Portel

La petite Louise Dubot, 4 ans, qui traversait imprudemment une rue du Portel, a été renversée par une auto. La fillette, qui a le crâne fracturé et dont l'état est très grave, a été conduite à l'hôpital de Boulogne.

La grand-mère de l'enfant, M^{lle} Dubot, âgée de 76 ans, en se rendant sur les lieux de l'accident, a fait une chute et s'est fracturé le col du fémur droit. La septuagénaire a été aussi hospitalisée à Boulogne.

Un incendie a détruit le "Foyer du Bon-Accueil" à Bondues

LE SINISTRE EST DU A L'IMPRUDENCE D'UN GARÇONNET

Dans la matinée de lundi, un incendie d'une extrême violence a détruit à Bondues, l'ancienne salle des fêtes, connue sous le nom de « Foyer du Bon-Accueil », siège social National, au lieu dit « Le Cubu ».

Cette salle, construite il y a environ sept ans, appartenait à M. Henry Playoust, ancien président des Anciens combattants locaux industriels à Tourcoing, qui l'avait mise à la disposition de cette association.

Un atelier de « lavage de films »

Depuis plusieurs années, l'immeuble a été démolit, et il y a quelques six mois, la société « Filmo » dont l'administrateur est M. Amblard, rue de Metz à Tourcoing, y avait établi un lavage de films. Ces films, hors d'usage, étaient lavés à l'aide d'un procédé chimique, puis vendus comme déchets et employés à la fabrication de vernis ou de simili-cuir.

La plupart des films ainsi traités sont à base d'acétate, et inflammables. Cinq ou six personnes étaient occupées dans l'établissement.

L'immeuble dont il s'agit était une construction très légère, en maçonnerie renforcée de fer; la couverture était en verre et en « éternit ». Ses dimensions étaient de huit mètres de largeur sur quarante environ de longueur. Il n'avait pas d'étage et son entrée était située face à la Route nationale, tandis que sur un côté s'ouvraient plusieurs portes de sortie.

Un geste imprudent

Lundi, donc, le personnel était occupé

au travail. Vers 10 h., le fils de M. Amblard, Joseph, âgé de 13 ans, ayant allumé le feu, commisa l'imprudence de jeter l'allumette encore allumée sur des déchets de films.

Or, non loin de là, se trouvaient plusieurs balles, composées de films à base de cellulose. Aussitôt, une flamme jaillit. Les personnes qui se trouvaient dans la salle n'eurent que le temps de fuir. Une détonation formidable se faisait entendre, et sous la secousse, la toiture sautait.

De partout on accourut. Les pompiers de la commune commandés par M. Jules Théry, ne tardèrent pas à arriver sur les lieux. Malheureusement, ils ne purent se servir de leur matériel, la bouche d'incendie se trouvant trop éloignée et les tuyaux insuffisants. Il ne fallut du reste pas songer à rien sauver de ce que contenait l'atelier, et le rôle des soldats du feu fut de borner à préserver une maison voisine, contiguë à l'immeuble en feu et habitée par M. Marcelin Lelou. Il y parvint sans peine de mille efforts.

Une heure plus tard, du « Foyer du Bon-Accueil » il ne restait plus que les quatre murs soutenus des poutrelles de fer tordues et des poutres de bois calcinées.

Le service d'ordre était assuré par M. Marinus Michard, garde champêtre de la commune. Les dégâts subis par la société « Filmo » atteignent environ 20.000 francs. En ce qui concerne l'immeuble on n'a pu évaluer les pertes. M. Playoust habitant aujourd'hui la Technoclovaque. On ne sera fixé que dans quelques jours. Il y a assurance.

La Coupe du Monde de football



UNE PHASE DU MATCH FRANCE-AUTRICHE

THÉPOT, LE GARDIEN DE BUT LE L'ÉQUIÈPE DE FRANCE, BLOQUANT « EN EXTREMS » LE SHOOT D'UN AVANT AUTRICHIEN.

LE XIX^{ème} CONGRÈS INTERNATIONAL DE MÉDECINE LÉGALE ET SOCIALE, A LILLE

LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

A 11 h. 30, les congressistes furent reçus, sur le parvis de l'Hôtel de Ville, par M. Salengro, maire, qu'entouraient MM. Farières, Byslet, Willem, Arqueboug, adjoints; Coelen, Dauchy et Courroule, conseillers municipaux; Flaque, secrétaire général.

Lorsque toute l'assistance fut rassemblée dans la salle Jean-Jaurès, M. Leclercq présenta les congressistes venus de tous les pays de langue latine.

Un certain nombre d'entre eux avaient passé déjà à Lille en bondant de la guerre, d'autres y étaient venus au précédent Congrès de médecine légale; tous ont été surpris de l'ambiance qui régnait depuis ces dernières années dans la ville. Après avoir rappelé l'appel considérable apporté par Lille à son Université, M. le professeur Leclercq exprime au maire de Lille un profond gratitude pour les libéralités dont la science médicale a été gratifiée.

M. le Maire de Lille rendit hommage à M. le docteur Chatelet et au professeur Leclercq qui se sont dévoués en vue de l'application des lois de protection de la classe ouvrière, et après avoir appelé

comment la partie XIII du traité de paix avait envisagé l'organisation internationale du travail, aujourd'hui mise en échec au-delà du Rhin, il fit appel aux représentants de la médecine sociale pour signaler l'urgence des législations sur le terrain social.

En un français d'une pureté toute lillaise, M. le professeur Laties, de Pavie, montra la voie nouvelle dans laquelle, suivant en cela les préoccupations modernes, la médecine sociale est contrainte de dévier les maladies de l'individu, elle doit s'attacher aussi à guérir et à prévenir les maladies sociales, de manière à établir sur un fond solide une justice économique.

LA SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

L'après-midi fut consacré à la question des séquelles douloureuses des traumatismes de leur indemnisation et, après discussions et échanges de vues, d'autres communications suivirent.

LA SOIRÉE ARTISTIQUE

M. le professeur Leclercq ne se contenta pas d'organiser et de présider le Congrès de médecine légale avec toute la gravité et la compétence qu'exige une tâche aussi délicate. Il prend encore le souci de distraire les congressistes après une journée qui les occupera entièrement. C'est ainsi qu'avec l'aide amicale de M^{lle} Leclercq, le président du XIX^{ème} Congrès a donné hier dans la salle des fêtes de l'Université de Lille une soirée qui fut très réussie.



UNE RUE DE LILLE ENVAHIE PAR LA FOULE

ON BRADE DANS LE CENTRE, A HALLUIN



LA RUE DE LILLE ENVAHIE PAR LA FOULE

A l'occasion de la diocèse d'Halluin, les commerçants du Centre de la ville avaient organisé pour hier lundi une grande braderie. Celle-ci, qui avait lieu dans la basse rue de Lille, dans les rues de la Gare et de l'Église, place et contour de l'Église, a obtenu un vif succès, tout au moins en ce qui concerne le nombre de curieux qu'elle a attirés. Car la foule

des promeneurs fut considérable. Parmi eux, on comptait pas moins de 600 enfants et les adultes ont été nombreux à venir acheter. Telle est l'opinion que nous avons entendue exprimer par les commerçants questionnés. Quel qu'il en soit, l'animation a été grande durant toute la matinée, dans cette partie de la ville.